

Cultures et imaginaires de l'adolescence

Colloque international et pluridisciplinaire co-organisé par Elisabeth Lamothe, Delphine Letort (Université du Maine, **3L.AM**), Heather Braun (Université d'**Akron**, Ohio) dans le cadre du **programme régional EnJeu(x)**

Université du Maine-Le Mans
15 et 16 juin 2016

Identifiés comme une nouvelle catégorie sociale après la Seconde Guerre mondiale, les adolescents constituent une tranche d'âge privilégiée sur le marché de la consommation. Alors que les produits culturels offerts aux adolescents se sont diversifiés, des professionnels se sont formés pour définir les stratégies éducatives parentales et scolaires censées préparer les jeunes à assumer pleinement leurs responsabilités d'adultes.

Animés par un désir de rébellion contre des règles sociales coercitives, les mouvements de contestation initiés par les jeunes permettent à ces derniers d'élaborer leur propre contre-culture et de mener des expériences, qui passent parfois par la formation de gangs. Thomas Doherty a souligné la spécificité de ce qu'il appelle une « contraculture », par opposition à « contreculture », établissant la différence entre la dimension locale des gangs d'adolescents et l'ampleur nationale des mouvements initiés par les jeunes dans les années 1960, avec leur cortège de remises en question des valeurs dominantes par l'adoption de modes de vie alternatifs (*Teenagers and Teenpics, The Juvenilization of American Movies*, 38). L'auteur postule qu'en Occident, les adolescents possèdent leur propre culture, définie par réaction aux normes de la culture dominante et développée selon la logique du conflit.

Plus récemment toutefois, on a pu constater que la culture des jeunes est devenue une valeur partagée par le plus grand nombre et qu'elle constitue un point de ralliement transgénérationnel. Toute une génération a grandi en s'identifiant aux figures tutélaires issues des sagas *Harry Potter* et *Twilight*, avec adaptations cinématographiques à succès à l'appui. Même les productions dystopiques telles que *The Hunger Games* révèlent l'intérêt du grand public pour les protagonistes adolescents et leurs visions du monde. La littérature pour jeunes adultes est un genre soulevant de nombreuses questions ; elle fait débat parmi les critiques littéraires : qui devrait (ou ne devrait pas) la lire ? Le genre favorise-t-il les expérimentations et contribue-t-il à renouveler les conventions littéraires et théoriques analysées par Nathalie Prince (*La Littérature de jeunesse*, 2010) ? De la littérature pour adolescents apparue au cours du siècle précédent avec des œuvres aussi connues que *L'Accroche Coeur* (J.D. Salinger, 1951) et *Outsiders* (S.E. Hinton, 1967) aux romans contemporains destinés aux jeunes adultes tels que *Nos étoiles contraires* (John Greene, 2012) et *Eleanor et Park* (Rainbow Rowell, 2013), le genre a évolué avec le temps, mettant l'accent sur des narrateurs à la première personne qui entrent dans, traversent, ou sont sur le point de sortir de cette période particulière de l'adolescence.

Notre colloque s'intéressera aux objets culturels – séries télévisées, films, romans pour jeunes adultes, etc – destinés non seulement aux adolescents mais aussi à un public de plus en plus large, et il explorera les images des adolescents : si le regard poétique et critique des jeunes sur le monde est souvent idéalisé, la figure de l'adolescent renvoie également à un ensemble de problèmes à résoudre (drogues, conduite à risques, résistance à l'autorité, troubles comportementaux). Nous encourageons les chercheurs à interroger le traitement de

ces sujets dans la littérature, la musique et les productions filmiques contemporaines (fictionnelles ou documentaires), mais aussi dans les arts visuels tels que la photographie.

Les pistes de recherche envisagées sont nombreuses et peuvent inclure :

- les structures narratives des séries pour adolescents (*Buffy contre les vampires*, *Veronica Mars*, *Nouvelle Génération*, *Charmed*, *Misfits*, etc.), des films pour adolescents (films d'horreur, films fantastiques etc.); les valeurs qu'ils véhiculent par la représentation (des filles, de la sexualité, des valeurs de consommation etc.) et les thèmes abordés (la violence, les inégalités entre les sexes etc) ; les espaces et lieux associés à l'adolescence (l'école, la rue, la maison, la banlieue ou le quartier, la blogosphere)
- le développement du marché de la littérature pour adolescents (la "chick lit" ou littérature pour filles, la "bit lit") et leur influence sur les travaux universitaires traitant de ces questions (*Le Monde de Charlie*, Stephen Chbosky, 1999; *Nos étoiles contraires*, John Green, 2012 ; *Outsiders*, S.E. Hinton, 1967 ; *Wonder*, R.J. Palacio, 2012, etc.) ; les adaptations cinématographiques (*Paranoid Park*, Gus Van Sant, 2007 ; *La vie devant ses yeux*, Vadim Perelman, 2008 ; *Clueless*, Amy Heckerling, 1995 ; *Nos étoiles contraires*, Josh Boone, 2014...)
- le développement des études sur les filles (*girlhood studies*) et les outils que ce nouveau champ d'études constitue pour l'analyse de la culture et des arts destinés aux jeunes adultes.
- les vedettes adolescentes (Justin Bieber, Violetta, etc) et les modèles qu'elles représentent (Lindsay Lohan dans *Lolita malgré moi*, Emma Watson dans *The Bling Ring*) ; les stéréotypes adolescents dans les séries télévisées (*The Wire*, *The Leftovers*...), les émissions de télé-réalité (La Nouvelle Star) et les films d'auteur (Larry Clark, Gus Van Sant, Sofia Coppola, Laurent Cantet, etc.)
- la représentation de l'adolescence dans la littérature multiculturelle et les questions liées à l'entre-deux, la biculturalité (Anne Mazer, *Going Where I'm Coming From: Memoirs of American Youth*, 1995; Francisco Jimenez, *The Circuit: Stories from the Life of a Migrant Child*, 1997; Lori Carlos, ed., *American Eyes: New Asian-American Short Stories for Young Adults*, 1994)
- les cultures transnationales des jeunes : les différences entre les littératures des jeunes en Amérique du Nord et en Europe, ainsi que les manières dont elles s'influencent mutuellement (Christine Beigel, Jean Molla, Stéphanie Benson en France ; Annika Thor, Johanna Thydell, Arne Sungen en Suède ; Melvin Burgess en Grande-Bretagne)
- les récits de vie (les mémoires graphiques, les journaux intimes, la fiction (auto)biographique, les témoignages ainsi que les modèles postcoloniaux et/ou transnationaux qu'ils proposent (Malala Yousafzai, *Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans*, 2014)
- les questions de santé (anorexie, boulimie, cancer, VIH et Sida) et leur traitement dans la littérature pour jeunes adultes (Janet Bode, *Food Fight*, 1997; Diana Sharples,

Running Lean, 2013; John Green, *Nos étoiles contraires*, 2012; Courtney Sheinmel, *Positively*, 2009); la violence sexuelle (Sapphire, *Push*, 1996)

- le genre de la “school story” et sa transformation au fil du temps, ainsi que les adaptations cinématographiques qui en ont été faites, de *Jane Eyre*, *David Copperfield* et *Une paix séparée* à *Harry Potter*, *Glee* et *Beverly Hills 90210*.
- le développement des espaces virtuels d’écriture et des communautés de lecteurs par le truchement d’applications telles que Wattpad : peut-on considérer que le succès de ces pratiques constitue une forme de concurrence faite au monde de l’imprimé ou est-ce qu’ils le renforcent ? Est-ce qu’ils remplacent les journaux intimes traditionnels? Quelles innovations stylistiques et linguistiques apportent-ils?
- le regard posé par les photographes (comme la Sud-Africaine Michelle Sank par exemple) sur l’adolescence, la période de transition entre l’enfance et l’âge adulte? La photographie de rue et les projets collaboratifs apportent-ils un éclairage spécifique sur les jeunes? L’art du portrait est-il une manière d’amener le public à poser un autre regard sur l’adolescence?

Les propositions de communication de 300 mots environ, accompagnées d'une courte notice biographique, sont à envoyer conjointement à Delphine Letort (delphine.letort@univ-lemans.fr) et Elisabeth Lamothe (elisabeth.lamothe@univ-lemans.fr) pour le 15 septembre 2015.

The Cultural Landscape of Teenagers

An international and multidisciplinary conference co-organized by Elisabeth Lamothe, Delphine Letort (University of Maine-Le Mans in France, **3L.AM**), Heather Braun (University of **Akron**, Ohio) with the support of the regional **program EnJeu(x)**.

Université du Mans, June 15th and 16th, 2016

Designated as a new social category in America after the Second World War, “teenagers” represent an age range that can be tapped as a market of consumers. While teenagers are now offered a diversity of cultural products to choose from, professionals train themselves to deal with adolescents and define parenting and schooling strategies that should allow youth to blossom into responsible adulthood. Youth movements express a sense of rebellion against the coercive norms of society, shaping their own teenage counterculture through experiments, sometimes conducted in gangs. Thomas Doherty pinpoints the specificity of “contraculture” in opposition to “counterculture”, opposing the local dimension of the teenagers’ gangs to the 1960s’ national youth movements that questioned mainstream values by adopting alternative lifestyles (*Teenagers And Teenpics: The Juvenilization Of American Movies*, 38). The author argues that in the West, teenagers possess their own culture, which is defined in response to dominant culture and developed through conflict.

More recently, however, youth culture has gone mainstream and served as a rallying, trans-generational landmark: a generation’s coming-of-age was predicated by the success of

the Harry Potter and Twilight sagas, buttressed by popular cinematographic adaptations. Even dystopic literary productions such as *The Hunger Games* reveal the general public's interest for adolescent protagonists and their perspectives. The genre of Young Adult literature raises a set of issues that are the subjects of debates among literary scholars: who should (or should not) be reading it? Does the genre make for experimentation and participate in renewing those literary and theoretical conventions analyzed by Nathalie Prince (*La Littérature de jeunesse*, 2010)? From the emergence of adolescent literature over the past century, including classic works such *Catcher in the Rye* (J.D. Salinger, 1951) and *The Outsiders* (S.E. Hinton, 1967) to contemporary Young Adult novels such as *The Fault in Our Stars* (John Green, 2012) and *Eleanor and Park* (Rainbow Rowell, 2013), the genre has changed over time, providing particular attention to first-person narrators entering, immersed in, or about to leave their teenage years.

This conference aims to shed light on those cultural artifacts that target not only teenagers but an increasingly wider public – including television series, films, young adult novels, among others – and explore the images of teenagers. Although the adolescent poetic and critical perspective on the world is often idealized, the figure of the teenager also connotes a set of issues to be resolved – drug abuse, risk taking, resistance to authority, behaviour problems. We encourage scholars to question how these subjects are dealt with in contemporary literature, music, films (fictional or nonfiction) and other visual arts such as photography.

Possible avenues of research:

- the type of narrative structure adopted in teen series (*Buffy the Vampire Slayer*, *Veronica Mars*, *Melrose Place*, *Charmed*, *Misfits*, etc.), teen movies (slasher films, fantasy films, etc.); the values they promote through representation (teen girls, sexualization, consumer values, etc.) and the themes broached (violence, gender divide...) ; the spaces associated with adolescence (the classroom, the street, the home, the suburb or the ghetto, the video, the blogosphere...)
- teenage literature as a developing market (chick lit, bit lit) and the questions the latest trends elicit in academia (Stephen Chbosky, *The Perks of Being a Wallflower*, 1999; John Green, *The Fault in Our Stars* 2012 ; S.E. Hinton, *The Outsiders*, 1967; R.J. Palacio, *Wonder*, 2012, etc.) ; their screen adaptations (Gus Van Sant, *Paranoid Park*, 2007) ; Vadim Perelman, *The Life Before her Eyes*, 2008) ; Amy Heckerling, *Clueless*, 1995) ; Josh Boone, *The Fault in Our Stars*, 2014)
- the development of girlhood studies and their contribution to the study of Young Adult culture and art.
- the adolescent stars (Justin Bieber, Violetta, etc.) and the models they represent (Lindsay Lohan in *Mean Girls*; Emma Watson in *The Bling Ring*...); teen stereotypes in TV series (*The Wire*, *The Leftovers*...), reality television shows (*The Voice*) and auteur films (Larry Clark, Gus Van Sant, Sofia Coppola, Laurent Cantet, etc.)
- the place and representation of youth in multicultural literature and the issue of biculturality (Anne Mazer, *Going Where I'm Coming From: Memoirs of American Youth*, 1995; Francisco Jimenez, *The Circuit: Stories from the Life of a Migrant*

Child, 1997; Lori Carlos, ed., *American Eyes: New Asian-American Short Stories for Young Adults*, 1994)

- transnational youth cultures: the differences between North American and European youth literatures(s) and the ways in which they intersect with and influence one another (Christine Beigel, Jean Molla, Stéphanie Benson in France ; Annika Thor, Johanna Thydell, Arne Sungen in Sweden ; Melvin Burgess in Great Britain)
- life-writings (the graphic memoir, the journal, autobiographical fiction, testimony) and the postcolonial, transnational models of resistance they represent (Malala Yousafzai's *I Am Malala: The Girl Who Stood Up for Education*, 2013)
- health issues (anorexia, bulimia, cancer, HIV/AIDS) and their inclusion in young adult literature (Janet Bode, *Food Fight*, 1997; Diana Sharples, *Running Lean*, 2013; John Green, *The Fault in Our Stars*, 2012; Courtney Sheinmel, *Positively*, 2009); sexual violence (Sapphire, *Push*, 1996)
- the genre of the school story and its transformation across the ages, along with its cinematographic adaptations, from *Jane Eyre*, *David Copperfield* and *A Separate Peace* to *Harry Potter*, *Glee* and *Beverly Hills 90210*.
- the emergence of virtual writing and reading communities via online applications such as Wattpad; does their success compete with or complement printed material? Do they replace traditional journals and diaries? What stylistic and linguistic forms of innovation do they propose?
- the perspective of photographers on the experience of growing up, the transition from childhood to adulthood (i.e. South-African photographer Michelle Sank); photographing young people from different backgrounds and through street photography and collaborative work with youth groups; work on portraits to question much of the public's perception (or misconception) of young people.

300-word abstracts for 20-minute papers in English or French must be sent to both Delphine Letort (delphine.letort@univ-lemans.fr) and Elisabeth Lamothe (elisabeth.lamothe@univ-lemans.fr) by September 15, 2015. Contributors should also send a short biographical note indicating their institutional affiliation.